

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection](#)[Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item](#)[Mythologie, Paris, 1627 - X \[139\] : De Narcisse](#)

Mythologie, Paris, 1627 - X [139] : De Narcisse

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[139\] : De Narcisso](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[133\] : De Narcisso](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[139\] : De Narcisse](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 17 : De Narcisse](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 1092-1093

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Narcisse](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

singuliere prudence, au lieu que les fols & les mal-auiſez ne ſont vtiles ny à eux ny à leur prochain. Ils diſent que Ganymede fut tres-beau iouuenceau, pource que l'ame du ſage n'eſt que bien peu ſouillée des pollutions humaines: laquelle eſtant telle, eſt aiſément emportee vers Iupiter.

De Harmonie & Cadme.

OR pour faire connoiſtre à toutes perſonnes que prudence eſt vne vertu neceſſaire en toutes choſes, ils ont controuué ce qu'ils ont eſcrit de Cadmus, comme qu'il ait par le conſeil de Minerue aſſommé cet hideux ſerpent en la fontaine de Dirce, & ſemé les dents d'iceluy, c'eſt à dire vn brigand avec ſes complices: parce qu'il eſt bien requis qu'un chef de guerre ſoit doiué de ſinguliere prudence au faiçt & maniment des armes, & de ce qui depend de ſa conduite; laquelle toutefois eſt vaine & de nul effect ſans l'aſſiſtance de Dieu. Quant à Harmonie, ils la font fille de Iupiter & d'Electre, pource qu'ils eſtimoient que les mouuemens des ſpheres & corps celeſtes rendiſſent vne harmonie & concert fort plaiſant à ouyr.

De Midas.

ET pour d'autant mieux nous exhorter à humanité, ils ne nous ont pas propoſé vn ſeul exemple, puis qu'ils ont tant celebré la courtoiſie de Midas en la reception & bon traitement qu'il fit à Silene: pour laquelle il auoit eſté fort bien ſalarié, s'il euſt eſté autant ſage & diſcret à demander & choiſir le preſent & faueur qu'il deſiroit receuoir, comme il auoit eſté liberal enuers ſon hoſte. Mais il ne faut point conditionner les demandes que nous faiſons à Dieu, parce que le plus ſouuent nous requerons ce qui nous ſeroit plus dommageable qu'utile. Cette Fable auſſi nous aduertit de ne rien iuger temerairement; pource que Dieu ne laiſſe pas longuement impuny vn iugement temeraire, ou fol, ou frauduleux.

De Narciffe.

MAis afin que nous deuinſſions ſobres, temperez, prudens & gens de bien, les Anciens nous ont faiçt ſçauoir que iamaïs vn meſchant homme ne demeure impuny, car iaçoit que Dieu differe quelquefois ſa vengeance, ſi eſt-ce qu'il l'exerce d'autant plus aſprement; c'eſt ce que la Fable de Narciffe explique. Car ſi quelqu'un ſe glorifie trop, ou de ſa beauté ou de ſes moyens, ou de la nobleſſe de ſa race, ou de ſa puiffance, & ne reconnoiſt que telles graces ne luy viennent que de la liberalité de Dieu: par ſon imprudence il faiçt qu'elles luy tournent à dommage; tout ainſi que les meilleures viandes tour-

nent en mauuaise nourriture à l'estomach d'un malade, qui pour sa foiblesse n'a moyen de les digerer.

Des Belides ou Danaïdes.

Q Vant à l'exemple des Belides; il sert pour la nourriture des enfans, car les parens ne doiuent rien commander à leurs enfans qui contreuienne à l'humanité, au droit de nature & au seruice de Dieu, de peur que suiuians leur exemple & cōcil ils ne s'accoustument à meschanceté; ny les enfans executer les cruels, inhumains & tortionnaires commandemens de leurs parens. Que s'ils portent plus d'honneur & de reuerence à leurs parens qu'à Dieu, ils sentiront finalement que Dieu venge seuerement les forfaits des iniques & mal-viuans, car quoy qu'il tarde nul meschant ne demeure impuny.

De Sphinx.

C E qu'ils ont escrit de Sphinx tendoit pour exhorter vn chacun à prendre en gré sa condition, & la supporter patiemment, veu que tout l'estat de la vie humaine est fort inconstant, attendu que c'est la cōdition de l'homme d'estre subiect à mille pauuretez, & qu'il est force que bon gré mal-gré chacun souffre & tolere la vacation à laquelle il est appellé, & pour dire en vn mot, il faut necessairement que tous hommes viuent sagement selon leur condition; ou bien, s'ils ne le sçauent faire, & ne la peuuent vaincre par patience, qu'ils soient en fin par elle mesme gourmandez & vaincus, & tombent en toutes les miseres du monde.

De Nemesis.

A V reste quand ils ont voulu montrer que chose aucune n'est point tant agreable à Dieu, ny tant duisible à la vie humaine, que de se comporter sobrement & avec moderation d'esprit en quelque estat qu'on se rencontre, heureux ou non, ils ont inuenté plusieurs Fables pour exhorter leur posterité à supporter courageusement toute sorte de misere & d'afflictions. Mais parce qu'il s'en trouue qui prennent bien en gré leurs aduersitez, qui ne peuuent neantmoins vser modestement de leur posterité, ils ont forgé vne Nemesis, fille de Iustice, tres-venerable Dresse, pour chastier ceux qui deuenus trop orgueilleux & insolents de l'heureux succez de leurs affaires, ne pourroient à cause de leur fierté compatir avec personne: laquelle est tousiours prompte & appareillee pour mettre en execution les commandemens des Dieux à l'encontre des hautains & superbes.